

*De l'autre côté du
miroir*



Yannick Giammona – 2016

1

Diana était une jeune femme coquette. Tous les matins, elle aimait se contempler dans son miroir. Elle l'avait installé dans la chambre qu'elle partageait avec son fiancé. Il s'appelait Jonathan, et il n'aimait pas voir cet objet dans le coin de la pièce. Il n'aimait pas y voir son reflet chaque fois qu'il passait devant. Mais par amour, il avait tout de même accepté que Diana le mette là. C'est fou tout ce qu'on est prêt à faire par amour... Même l'inimaginable...

Tous les matins, c'était le même rituel pour Diana. Quand son réveil sonnait, elle se levait et s'approchait du miroir pour observer son visage. Elle essayait de voir le moindre défaut, qu'elle essaierait ensuite de cacher avec une petite touche de maquillage. Rien de bien vulgaire, juste ce qu'il faut pour masquer un petit bouton ou des cernes de fatigue. Pourtant, Jonathan se moquait d'elle.

– T'en as pas marre de te regarder tout le temps dans la glace, disait-il en ricanant. Tu le sais que t'es la plus belle !

– Ça n'a rien à voir avec ça, mon chéri, lui répondait-elle alors avec un large sourire. Mais t'es un mec, tu peux pas comprendre...

Après s'être inspecté le visage pendant de longues minutes, Diana allait prendre le petit-déjeuner avec Jonathan. Suite à ce repas, le jeune homme allumait sa tablette électronique pour consulter les dernières informations sportives. Diana en profitait pour aller une nouvelle fois se poster devant le miroir. Là, deuxième rituel : elle ouvrait son armoire en grand et procédait à divers essayages. Selon le temps qu'il faisait et ce qu'elle avait à faire dans la journée, elle sortait plusieurs tenues qu'elle essayait devant le miroir. Elle ne demandait pas tout de suite son avis à son fiancé. Non, c'était bien elle qui choisissait sa tenue. Une fois douchée, habillée et maquillée, elle allait demander à Jonathan comment il la trouvait. Ce à quoi il répondait tout le temps qu'elle était magnifique, la plus belle, son rayon de soleil. Il ne disait pas cela pour lui faire plaisir. Diana était simplement la plus belle femme du monde à ses yeux. Et c'est vrai qu'elle était jolie. Diana était une femme du sud, originaire d'Italie.

Elle était brune aux cheveux longs et elle avait le regard dur. De taille moyenne, sa silhouette était fine, juste ce qu'il fallait pour plaire aux hommes (rien à voir avec ses mannequins anorexiques qu'on voit dans les magazines). À l'écouter, elle avait de nombreux défauts physiques. Mais qui n'en a pas ? Et quelle femme ne prétend pas en avoir plus que les autres ? Cependant, Diana était une belle femme. Ce qui pouvait rendre jaloux son fiancé, car elle se faisait souvent draguer dans la rue ou en soirée.

Jonathan, quant à lui, n'était pas en reste. C'était un bel homme. Pas des plus grands, mais il avait ce qu'il fallait pour plaire aux femmes. Son plus bel atout, c'étaient ses yeux, mélange de gris et de bleu. Lorsqu'il regardait une femme droit dans les yeux, elle ne pouvait rester impassible. C'est grâce à ce regard qu'il avait séduit Diana. En plus, elle trouvait qu'il avait un beau visage et qu'il était bien bâti. Il n'était pas musclé à outrance, mais il avait juste ce qu'il fallait pour qu'elle se sente protégée dans ses bras. Il avait lui aussi quelques défauts, mais ne passait pas son temps à les contempler dans le miroir. Il ne faisait que passer devant, ignorant même parfois sa présence. Les deux amants n'avaient pas du tout le même rapport avec ce simple objet de leur quotidien. Simple objet ? C'est ce qu'ils croyaient. Mais ils allaient apprendre à leurs dépens qu'il n'était pas si simple et inoffensif qu'il en avait l'air...

2

Diana et Jonathan vivaient en France, à Paris. Ils louaient un petit appartement dans le quinzième arrondissement. La vie était chère dans la capitale française, aussi ils n'avaient pas les moyens de s'offrir plus qu'un deux pièces. Si un jour ils avaient des enfants, ils devraient déménager

afin de leur offrir leur propre chambre. Mais en attendant, ils jouissaient d'un appartement composé d'une chambre, d'un salon et d'une cuisine américaine. Ce n'était pas très grand pour vivre à deux, mais quand on est amoureux, on s'en accommode.

Les deux tourtereaux étaient encore étudiants. Jonathan allait sur ses vingt-cinq ans, alors que Diana en avait vingt-deux. Le jeune homme étudiait le commerce international à l'École Supérieure du Commerce Extérieur, située dans le même arrondissement que l'endroit où ils vivaient. Tous les matins, il se levait vers 7h00 pour se rendre à cette école et passer sa journée à étudier. Le soir, après les cours, il révisait une bonne heure, voire deux en période d'examens. Diana, quant à elle, étudiait l'anglais à l'Université Diderot-Paris 7. Cette faculté se trouvait dans le treizième arrondissement de Paris. Elle avait donc un peu plus de trajet que Jonathan pour se rendre sur son lieu d'études. Cependant, elle n'avait pas du tout les mêmes horaires que son compagnon. Elle était plus libre, mais profitait elle aussi de ce temps libre pour travailler et réviser à la bibliothèque universitaire. Elle y retrouvait souvent quelques amies avec qui elle avait noué des liens et avec qui elle aimait travailler.

Le soir, les deux amoureux rentraient presque à la même heure. Mais alors que Jonathan travaillait ses cours, Diana aimait bien avoir du temps pour elle, seule dans la chambre. Là, elle passait son temps devant le miroir. Soit elle essayait des nouveaux vêtements qu'elle venait de s'acheter (en effet, quand elles sortaient de la bibliothèque, la jeune femme et ses amies aimaient bien aller faire les boutiques), soit elle triait ses vieux vêtements en les passant devant la glace. Car qui dit achat de nouveaux vêtements, dit que l'on doit se débarrasser des plus anciens (elle n'était pas tout à fait d'accord avec cette idée, mais elle devait se rendre à l'évidence : plus elle en gardait, plus cela agaçait Jonathan et plus cela prenait de place dans leur petite armoire). Suite à ces longs essayages, elle allait voir son amant pour lui montrer ses dernières trouvailles ou pour lui dire fièrement qu'elle allait se débarrasser de quelques affaires.

Il restait un dernier moment dans la journée de la jeune femme où elle aimait s'admirer dans le miroir : c'était le soir avant de se coucher. Alors que Jonathan était déjà au lit, en train de lire ou de jouer sur son smartphone, Diana se mettait de profil au miroir et observait son ventre. Elle avait déjà le désir d'être maman un jour, même si elle savait qu'elle devait d'abord finir ses études et qu'elle avait tout son temps car elle était encore jeune (ce discours lui avait assez été répété par ses parents et son fiancé). Cependant, elle n'y pouvait rien : elle aimait s'imaginer enceinte. Alors, elle se regardait sous son plus beau profil et demandait inlassablement à Jonathan : « Tu crois que ça m'irait bien d'être enceinte ? Je te plairai toujours quand je serai grosse ? » Jonathan ne voulait pas la vexer, alors il lui disait toujours ce qu'elle voulait entendre.

3

Une nuit d'automne, en plein mois d'octobre, alors que le couple dormait paisiblement, un bruit étrange réveilla Diana. Elle ouvrit les yeux, mais elle ne bougea pas. Elle se demandait d'où pouvait provenir ce bruit. Elle écouta la respiration calme et régulière de son fiancé, et se rendit compte qu'il dormait à poings fermés. À tel point qu'il n'entendait pas ce bruit qui l'avait réveillée. Elle hésita à lui taper sur l'épaule pour le sortir de son sommeil, attendit quelques secondes, et décida de ne pas le déranger lorsque le bruit s'arrêta. Elle pensa qu'elle venait peut-être de faire un mauvais rêve. Elle avait la gorge sèche. Elle se leva, alla prendre un verre d'eau à la cuisine, et revint se coucher. Pour ne pas trébucher, elle s'éclaira avec la lumière de son smartphone. Au moment où elle passa devant le miroir, elle s'arrêta net. Le bruit avait recommencé, et il se passait quelque chose de bizarre à la surface du miroir. Il semblait que la glace posée sur l'armature en bois était en train d'onduler, comme la surface de l'eau d'un lac ou d'une rivière. Diana se frotta les yeux, éberluée. Lorsqu'elle rouvrit les yeux et regarda le miroir, la glace était redevenue tout à fait normale. Comme si rien ne s'était produit. Elle la fixa quelques secondes, mais il ne se passa rien. « Étrange... », pensa-t-elle. Mais elle était tellement fatiguée qu'elle ne s'attarda pas et retourna se

coucher au plus vite. Elle réfléchit un petit instant, et se dit que la fatigue devait expliquer ce qu'elle pensait avoir vu. Elle dirigea une dernière fois la lumière de son téléphone portable en direction du miroir. Tout était normal. Elle se demanda si elle devrait en parler à Jonathan le lendemain au réveil. Elle verrait bien. Elle se blottit contre son compagnon, et se rendormit. Elle passa une fin de nuit agitée, dérangée par des cauchemars. Elle se réveilla toutes les heures, jusqu'à ce que ce soit l'heure pour elle de se lever.

Au petit matin, elle n'avait qu'une idée en tête : parler à Jonathan de ce qu'elle avait vu sur le miroir pendant la nuit. Le jeune homme était déjà levé, et il était en train de préparer le petit-déjeuner. Diana alla le rejoindre, l'embrassa, et lui parla du miroir :

– Chéri, il s'est passé un truc bizarre cette nuit. T'as pas entendu du bruit ?

– Non, j'ai bien dormi ! Pourquoi ?

– Oui, comme d'habitude... Pourtant, j'ai été réveillée par un bruit bizarre, je te le jure. Et tu sais ce que j'ai vu quand je me suis levée ?

– Parce que tu t'es levée ? J'ai vraiment rien entendu...

– Oui, j'avais soif, alors je suis allée boire de l'eau. Et quand je suis revenue dans la chambre, je me suis arrêtée devant le miroir, et j'ai vu la glace qui ondulait.

– Qui ondulait ? Comment ça ? Qu'est-ce que tu racontes ?

– Eh bien, comme la surface de l'eau quand tu jettes quelque chose dedans. Ça ondulait...

– Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire, mon amour ! C'est impossible !

– Je te jure, lui dit-elle avec véhémence. La surface du miroir ondulait, je l'ai vu de mes propres yeux !

Jonathan n'en croyait pas ses oreilles. Qu'arrivait-il à sa fiancée pour croire à une chose pareille ? Elle devait avoir rêvé, voilà tout. Le jeune homme eut à peine le temps de réfléchir que Diana le tira par le bras et l'emmena dans la chambre.

– Tu vas bien voir, si ça se trouve ça va recommencer ! Viens, on va se mettre en face du miroir !

Diana n'avait même pas procédé à son premier rituel d'inspection du visage face au miroir. Depuis qu'ils vivaient ensemble, c'était bien la première fois qu'elle ne le faisait pas. Jonathan le remarqua tout de suite. Ce qui suffit à le convaincre de la suivre. Mais lorsqu'ils se retrouvèrent face au miroir, tout était normal.

– Ah oui, je vois... dit le jeune homme. Le miroir ondule... Et toi tu as fumé la moquette, non ? Il éclata de rire.

– Arrête de te moquer ! Diana se vexa. Je te jure que cette nuit, quand je suis passée devant, la glace ondulait.

– J'aimerais vraiment te croire, mon amour, mais ce que je vois, c'est que rien ne bouge. Le miroir a l'air tout à fait normal.

La jeune femme, qui avait lâché la main de son compagnon, lui passa devant sans le regarder. Elle semblait en colère, et pas seulement parce qu'il ne la croyait pas. Elle ne comprenait pas ce qu'il s'était passé. Elle était pourtant sûre d'avoir vu la glace de ce fichu miroir onduler.

La jeune femme alla se préparer dans la salle de bain, sans dire un mot à Jonathan. Il lui semblait qu'elle faisait la tête. Elle avait mal pris sa moquerie. Il alla la voir, dans le but de s'excuser, mais Diana ne voulut rien entendre. Il l'avait vraiment vexée. Une fois habillée et maquillée, elle prit son sac et ses clefs, prêt à partir à l'université. Elle ne s'était pas postée une seule fois en face du miroir. Et elle ne demanda pas non plus à Jonathan comment il la trouvait. Jonathan la rattrapa alors qu'elle était sur le point d'ouvrir la porte.

– Ma chérie, on va pas se quitter fâchés à cause d'une stupide histoire de miroir quand même ? Je m'excuse de m'être moqué de toi. C'est que cette histoire semble un peu farfelue, tu comprends, lui dit-il.

– Je sais, mon amour. Mais tu n'as pas été très gentil avec moi tout à l'heure. Si je te dis que

j'ai vu la glace du miroir onduler, c'est que je l'ai vu, je suis pas folle quand même !

– C'est vrai, tu as raison, admit-il. Mais ça n'en reste pas moins étrange. Je vais réfléchir à ce qu'on pourrait faire pour voir si le miroir ondule encore lors des prochaines nuits. On pourra mieux comprendre ce que tu as vu et ce qu'il s'est passé comme ça.

– Merci, finit-elle par répondre.

Elle l'embrassa, rassurée qu'il ne la croit pas folle. Il trouvait toujours des solutions à ses problèmes. C'était aussi pour ça qu'elle l'aimait. Il finirait bien par trouver un moyen d'observer le miroir la nuit suivante, pour voir s'il bougeait encore.

4

La journée de cours des deux tourtereaux se déroula sans accroc. Diana déjeuna avec ses amies de fac, mais elle ne parla à aucune d'elles de l'histoire du miroir. Si elle devait en parler, elle le ferait quand le mystère aurait été levé. Elle évita donc ce sujet. De toute façon, elle pensait que Jonathan avait peut-être raison : soit elle devenait folle, soit elle avait rêvé, mais le miroir n'avait jamais fait ce qu'elle croyait avoir vu. Durant les cours, elle oublia cette affaire saugrenue, trop concentrée sur ce que disaient les professeurs. Mais une fois rentrée chez elle, elle eut un frisson à l'idée d'aller voir si le miroir ne recommençait pas à onduler lorsqu'elle se postait devant. Elle était rentrée avant son compagnon, et elle décida de ne pas aller dans la chambre toute seule. Elle avait prévu de demander à Jonathan d'aller lui chercher une veste dans la chambre, sous prétexte qu'elle n'avait pas envie d'y aller. Gentil comme il était, il irait sans lui poser de question, et elle savait qu'il regarderait le miroir (il verrait donc bien si celui-ci ondulait à nouveau ou pas). Il lui dirait alors que rien d'étrange ne se produisait, et elle serait rassurée. Malheureusement, ce soir-là, Jonathan rentra plus tard qu'à son habitude, car il avait eu la bonne idée d'aller boire un verre avec ses amis. Diana était de plus en plus impatiente, mais elle ne craqua pas : l'appréhension était trop forte. Elle resta assise sur son canapé, à regarder la télévision pour faire passer le temps.

5

Jonathan rentra aux alentours de vingt heures. Dès que Diana entendit la clef tourner dans la serrure, elle se leva pour accueillir son petit ami.

– Bonsoir, mon amour ! Tu rentres tard, dis donc !

– Tu n'as pas reçu mon message ?

– Si, mais je pensais que tu rentrerais plus tôt...

Diana essayait de cacher son angoisse, mais Jonathan la connaissait trop bien.

– Toi, il y a quelque chose qui te tracasse. Et je pense savoir ce que c'est : ça n'aurait pas un rapport avec cette histoire de miroir, par hasard ?

– Oui, c'est bien ça... Mais là, c'est juste que je t'attendais. J'ai faim en plus, et un peu froid. Tu veux pas aller me chercher ma veste dans la chambre, s'il te plait ?

Diana ne voulait pas attendre, elle voulait vite savoir.

– Toi alors, répondit son compagnon. Tout ce temps où tu m'as attendu, tu aurais pu aller te la chercher, cette veste !

– Je sais, mais j'étais trop bien sur le canapé.

Diana sourit à son fiancé, qui ne pouvait pas lutter avec elle dans ces moments-là. Il posa son sac, et alla chercher une veste pour sa compagne. Quand il revint, il ne parla pas du miroir. Diana supposa que tout était normal. Comme elle ne voulait pas plus embêter Jonathan, elle décida de ne pas lui demander tout de suite s'il avait trouvé une solution pour observer le miroir durant la nuit. Ils dînèrent tranquillement en regardant la télévision, puis ils regardèrent un film.

Une fois le film terminé, Jonathan éteignit la télévision et ils s'enlacèrent. Alors qu'ils étaient dans les bras l'un de l'autre, Diana se risqua à poser la question qui lui brûlait tant les lèvres.

– Dis, chéri, quand tu es allé me chercher ma veste tout à l'heure, tu as fait attention au miroir ? Tu as remarqué quelque chose de bizarre ?

– Encore cette histoire de miroir, lui dit-il. Tu vas pas me laisser tranquille avec ça ! Non, il n'y avait rien d'anormal. Je veux dire, j'ai pas fait plus attention que ça, mais s'il avait... Je ne sais pas, ondulé, comme tu disais ce matin, je pense que je l'aurais remarqué.

– Tu en es sûr ? Comme tu n'as pas fait attention, peut-être que...

– Mais arrêtes un peu ! Tu fais toute une histoire à cause d'un maudit miroir, tu t'en rends compte ?

Maudit miroir...Jonathan ne savait pas encore qu'il l'était vraiment... Et il le découvrirait bien assez vite, à ses dépens.

Diana se leva, alla retirer le dvd du lecteur, et le rangea dans sa boîte. Les deux tourtereaux s'apprêtaient à aller dans la chambre quand Diana osa demander à son fiancé ce qu'il avait prévu pour la nuit concernant le miroir.

– Pardon de parler encore de ça, chéri. Tu vas dire que je fais une obsession de ce miroir, mais...

Jonathan, qui se doutait de ce qu'allait dire sa compagne, se montra agacé :

– Allez, pose ta question qu'on n'en parle plus, toute cette histoire commence à me fatiguer !

– Tu pourrais être plus gentil, Jonathan...

Ça lui faisait toujours bizarre quand Diana l'appelait par son prénom. C'était tellement rare que ça ne présageait jamais rien de bon. Son attitude désinvolte semblait agacer Diana. Il se tourna vers elle, et lui dit d'une voix plus douce :

– Pardon, chérie, tu sais bien que je ne voulais pas te vexer. Je t'écoute, pose moi ta question.

Diana n'hésita pas une seconde.

– Tu as prévu quelque chose pour cette nuit ? Je veux dire, pour qu'on voit si le miroir ondule à nouveau ?

– À vrai dire, j'ai bien une idée, mais...

Elle l'interrompit avant qu'il ne finisse sa phrase.

– Mais quoi ? Si c'est une bonne idée, autant la mettre en place tout de suite, non ? Tu comptais attendre peut-être ?

– Tout à fait ! Je pensais que peut-être tu oublierais toute cette histoire... Mais vu la tête que tu fais, tu n'es pas prête d'oublier !

– Non, ça c'est sûr ! C'est quoi ton idée alors ?

Devant l'insistance de sa compagne, Jonathan dévoila son plan.

– On va mettre le caméscope en route toute la nuit, en le pointant vers le miroir, et demain on regardera les images qu'il aura filmées. Comme ça, on verra s'il « ondule » comme tu dis...

– Pas bête... Mais tu penses qu'il y aura assez de batterie pour que le caméscope filme toute la nuit ?

– Non, mais on peut le brancher et le poser sur une chaise qu'on placera en face du miroir. La mémoire est assez grande pour enregistrer toute la nuit, alors ça devrait le faire.

– On va faire ça cette nuit, mon amour ?

– Oui, si tu veux, puisque cette histoire a vraiment l'air de te travailler.

– Merci, finit-elle par lui dire/

Heureuse et soulagée d'entendre ça, Diana sauta au cou de son fiancé et l'embrassa sans retenue. Tous deux passèrent par la salle de bain pour se changer et se rafraîchir, puis ils se couchèrent. Mais avant cela, Jonathan installa le caméscope sur une chaise, comme il l'avait dit plus tôt à sa compagne. Il laissa aussi une petite lampe allumée près du miroir, pour bien voir ce qu'il allait se passer. Le miroir était sous surveillance, si bien que si quelque chose d'anormal se passait durant la nuit, ils le verraient le lendemain.

La nuit se passa tranquillement, et Diana ne se réveilla pas. Elle n'entendit aucun bruit étrange, et dormit comme un bébé. Il en fut de même pour Jonathan, mais c'était toujours comme cela pour lui. Le matin, le jeune homme se leva le premier. Il prit soin d'éteindre le caméscope avant d'aller dans la cuisine. Alors qu'il était en train de préparer le petit-déjeuner, comme chaque matin, Diana se leva à son tour et vint le rejoindre. Elle avait le caméscope dans la main droite, prête à regarder la vidéo, sans plus attendre. Jonathan la regarda avec stupeur. Il n'imaginait pas à quel point cette affaire prenait de l'importance pour sa fiancée.

– Mais, chérie, tu vas pas regarder la vidéo maintenant ! Tu n'as pas le temps, tu dois aller en cours aujourd'hui ! Et puis, j'ai remarqué que depuis hier, tu ne te regardes plus dans le miroir, comme tu avais l'habitude de faire...

– D'un, je peux pas attendre, j'ai besoin de comprendre. Et de deux, j'ai peur de me regarder dans le miroir depuis... Depuis qu'il a... Fait ça...

Diana semblait apeurée.

– Assieds-toi une petite seconde. Calme-toi, chérie, tout va bien.

Le jeune homme s'assit en face d'elle, lui prit le caméscope de la main, et s'adressa à nouveau à elle, de sa voix la plu douce :

– On a dû dormir environ sept heures, chérie. Ne t'inquiètes pas, on regardera ça ce soir. T'es-tu réveillée comme la nuit dernière ?

– Non, j'ai bien dormi.

– Tu vois, ça doit vouloir dire qu'il ne s'est rien passé. Alors arrête de t'inquiéter, s'il te plait.

– J'essaie, mais j'y arrive pas. Il faut que je vois cette vidéo, tu comprends ?

– Je comprends, mais c'est pas une bonne idée. Tu vas aller en cours, moi aussi. On va laisser le caméscope sur la table, il y sera toujours ce soir. On regardera la vidéo ce soir, ok ?

Malgré elle, Diana acquiesça. Elle savait se raisonner. Jonathan avait raison : elle devait aller en cours, et ils auraient bien assez de temps le soir pour regarder cette vidéo.

Toute la journée, Diana ne pensa qu'à une chose : qu'allaient-ils découvrir en regardant la vidéo filmée par le caméscope ? Elle n'écoutait pas ses professeurs, et n'écrivait rien sur ses feuilles de cours. Si bien qu'une de ses amies lui fit remarquer qu'elle avait la tête dans les nuages ce jour-là. Elle prétextait un souci familial, ce qui suffit à convaincre son amie de lui photocopier les cours qu'elle n'avait pas copiés. En fin d'après-midi, une fois le dernier cours terminé, elle se hâta de rentrer chez elle, avant que Jonathan ne soit là, pour commencer à regarder la vidéo. Jonathan avait laissé le caméscope sur la table basse. Elle posa son manteau, pénétra dans le salon, et s'assit sur le canapé. Elle s'apprêtait à prendre le caméscope lorsqu'elle s'aperçut qu'il n'était plus sur la table. « Jonathan a dû le poser sur la petite table dans l'entrée sans que je le voie faire, c'est tout », pensa-t-elle. Mais il n'y était pas non plus. Elle chercha le caméscope partout, dans la cuisine et dans le salon. Mais aucune trace de cet objet. Diana commençait à s'inquiéter. Elle devait aller chercher dans la chambre, car son compagnon l'avait peut-être mis là. Mais elle était effrayée. Effrayée à cause du miroir. Ce n'était pas normal que le caméscope ait disparu. Elle était convaincue que Jonathan l'avait laissé sur la table basse et que quelque chose ne tournait pas rond. Elle décida dans un premier temps d'attendre qu'il rentre. Elle s'assit sur le canapé, mais ne tint que quelques secondes. Elle était maintenant comme attirée par une force mystique qui lui disait d'aller vérifier dans la chambre. C'est alors qu'elle entendit un bruit étrange, similaire au bruit qui l'avait réveillée deux nuits auparavant.

Elle se leva, et prit la direction de la chambre. Elle était autant effrayée qu'attirée par ce bruit. En pénétrant dans la chambre, elle regarda autour d'elle : toujours aucune trace du caméscope. Elle se dirigea vers le miroir, et se posta devant lui. Elle vit alors la même chose que la nuit où elle fut réveillée. Elle le vit encore mieux, car il faisait jour : la surface du miroir ondulait. C'était étrange.

Diana fut pétrifiée, elle ne pouvait plus bouger. Elle aurait voulu s'enfuir et oublier toute cette histoire, mais elle ne pouvait plus faire aucun mouvement. Comme si une sorte de pouvoir l'empêchait de mettre ses muscles et son corps en action.

Elle leva le bras droit et dirigea sa main près du miroir, avec lenteur. L'attirance était plus forte que la peur. Son cœur se mit à battre de plus en plus vite. Son index se posa sur la surface du miroir, qui se mit à onduler de manière plus intense. Elle écarquilla les yeux lorsqu'elle vit ce qu'il advint de son doigt : il traversa la vitre du miroir, et disparu à l'intérieur de celle-ci. De suite elle retira son doigt, et étendit son bras le long du corps. C'était incroyable, curieux, et terrifiant à la fois. Elle pensa qu'elle devait s'éloigner du miroir, qu'il était maudit, habité d'une force mystique. Mais encore une fois, l'attirance était plus forte que tous les autres sentiments. Durant de longues secondes, elle ne bougea pas. Elle resta postée devant le miroir.

Le temps n'avait plus la même dimension pour elle. Il lui sembla qu'elle resta plus d'une heure sans bouger, alors qu'en fait il ne se passa pas plus d'une minute. Au bout de ce laps de temps, elle leva à nouveau le bras droit, le dirigea sans trembler vers la surface du miroir, et le fit traverser la vitre de tout son long. Elle ne sentait aucune douleur, ni aucune gêne. Mais alors que son bras était englouti par le miroir jusqu'à l'épaule, elle fut complètement aspirée par l'objet mystique. Son corps tout entier disparu en une seconde. Elle poussa un cri de surprise, mais c'était trop tard. Elle était déjà partie. Où ? Mystère...

7

Jonathan rentra en début de soirée. Il fut surpris en voyant que Diana n'était pas là. En général, elle rentrait de cours avant lui. Sauf les rares fois où elle sortait boire un verre avec ses amies. Mais elle le prévenait toujours. Elle lui envoyait un message sur son téléphone portable, ou alors elle l'appelait. Elle n'avait fait ni l'un ni l'autre, c'était donc étrange qu'elle ne soit pas rentrée chez eux. Jonathan, qui était très rationnel, pensa qu'elle était juste sortie acheter du pain, ou un truc dans le genre. Mais au bout d'un quart d'heure, Diana ne donnant aucun signe de vie, il tenta de l'appeler sur son portable.

Il ne fallut qu'une dizaine de secondes pour qu'il entende le portable de sa fiancée vibrer dans l'appartement. Le son du vibreur provenait de l'entrée. Il s'y dirigea, et vit le sac à main de Diana (il ne l'avait même pas remarqué lorsqu'il était rentré quelques minutes plus tôt). Il l'ouvrit, et vit tout de suite que le portable s'y trouvait. L'écran affichait son numéro, ainsi qu'une photo de son portrait que Diana avait prise. Le jeune homme raccrocha, et commença à se poser des questions. Si Diana était sortie faire une course, pourquoi avait-elle laissé son sac ainsi que son portable dans l'appartement ? Cela semblait insensé. D'abord, parce qu'elle ne se séparait jamais de son téléphone quand elle sortait de chez elle. Ensuite, parce que pour faire une course, il fallait bien payer ? Et son porte-monnaie se trouvait à l'intérieur du sac.

Jonathan n'était pas du genre à paniquer. Il sortit de l'appartement, et alla faire un tour dans l'immeuble où ils vivaient. Diana était peut-être simplement en train d'aider un voisin, qu'est-ce qu'il en savait ? Il descendit jusqu'au rez-de-chaussée, remonta jusqu'au pas de la porte de leur appartement, mais n'entendit rien. Il rentra à nouveau chez lui, et alla s'asseoir sur le canapé pour réfléchir. Il se rappela que Diana était très perturbée ces derniers jours à cause de cette histoire de miroir. Est-ce que sa soudaine disparition avait un rapport avec tout ça ? Là, il s'aperçut que le caméscope n'était plus sur la table basse, où il l'avait posé le matin. Il en conclut que sa compagne était allée regarder la vidéo chez une amie, en prenant bien soin de ne pas prendre son sac et son portable pour qu'il la laisse tranquille.

« Bien vu, pensa-t-il. Mais j'ai ton portable, le code pour le déverrouiller, alors je peux appeler tes copines... »

Ce qu'il fit. Il appela les trois amies que Diana fréquentait le plus à la fac. Mais elle n'était chez aucune d'elles. Il commença vraiment à s'inquiéter. Il faisait les cent pas dans l'appartement pour

tenter de se calmer.

Au cours du dernier appel qu'il passa à une quatrième amie de Diana (qu'elle voyait moins souvent, mais il tenta le tout pour le tout), il se dirigea vers la chambre du couple. Quelque chose lui parut bizarre, mais il ne trouva pas tout de suite ce que c'était. Alors qu'il venait tout juste de raccrocher (après que Stéphanie, l'amie en question, lui ait dit qu'elle n'avait pas vu Diana depuis la fin des cours quelques heures plus tôt), son regard se dirigea vers le miroir. Ce maudit miroir...

Il comprit tout de suite pourquoi Diana était aussi perturbée depuis quelques jours, car ce qu'il vit était incroyable. Il avait l'impression de regarder la surface d'un lac, alors qu'on venait de jeter une pierre dans l'eau. La surface du miroir... Ondulait réellement, comme l'avait décrit Diana.

Abasourdi, Jonathan s'assit sur le lit, en face du miroir. Il n'en revenait pas. Diana n'avait pas rêvé, et lui avait encore moins menti. Il s'en voulait d'avoir pris les choses à la légère. D'autant plus que maintenant, sa fiancée avait disparu. Ce qui devait avoir un rapport avec ce miroir en quelque sorte magique. Jonathan essayait de réfléchir, de trouver une raison rationnelle à l'absence de Diana, mais il était perturbé. Son regard ne quittait plus le miroir. Tout à coup, il entendit comme un bruit sourd. Le même bruit qui avait réveillé Diana quelques nuits plus tôt. Il se demanda d'où cela venait. Il se leva, et s'approcha du miroir. Le bruit semblait provenir de l'objet maléfique. Tout à coup, il se figea. Il était toujours face au miroir, le regard posé sur sa surface. Il ne bougeait plus, comme hypnotisé. Il resta plusieurs minutes sans bouger, puis s'approcha un peu plus du miroir. Là, il leva le bras gauche, posa son index sur la surface du miroir, et...

8

Le doigt de Jonathan pénétra *dans* le miroir. Comme s'il l'avait plongé dans de l'eau. Effrayé, il le ressortit aussitôt et reprit ses esprits.

« Mais c'est horrible ! Je peux passer à travers ce... Non, c'est pas possible ! Est-ce que Diana aurait découvert ça ? Elle aurait... *Traversé* son miroir, juste par curiosité ? »

Jonathan ne savait plus quoi penser. Il était à deux doigts de sombrer dans la panique. Mais il oublia ses préoccupations lorsque le bruit sourd l'hypnotisa à nouveau. Il était comme un robot. Il se figea, regard posé sur la surface du miroir. Il ne pouvait pas résister. Il était comme attiré par ce mystérieux objet. Il posa à nouveau l'index sur la surface du miroir, et le traversa. Il le ressortit, toujours sous l'emprise du miroir. Mais il ne fit pas comme sa compagne quelques minutes plus tôt.

Il recula lentement jusqu'à la fenêtre. Une fois la fenêtre atteinte, il s'arrêta, prit une grande inspiration, et souffla un grand coup. Puis, il prit son élan, tel un coureur de cent mètres, et s'élança vers le miroir. Cette action ne prit que quelques secondes : il courut sur les deux mètres séparant la fenêtre du miroir, et se jeta sur celui-ci les pieds en avant. Il *plongea* littéralement dans le miroir... Il aurait dû le faire tomber, et en briser la glace. Mais au lieu de cela, il entra dans le miroir comme on entre dans l'eau. Sans réfléchir, il avait sauté à l'intérieur du miroir. Était-ce dans l'idée d'aller chercher sa dulcinée, de la rejoindre ? Ou avait-il fait cela sous l'emprise mystérieuse de ce miroir qui ne bougeait plus. Sa surface avait repris son apparence normal, et le bruit sourd avait cessé.

Jonathan ressentit comme une secousse lorsqu'il pénétra dans le miroir. En une seconde, il atterrit dans un endroit ténébreux. Dans sa chute, il s'écorcha un genou, et ressentait désormais une légère douleur. Il semblait ne plus être hypnotisé. Il se trouvait à l'entrée d'une grotte, voilà pourquoi tout était sombre autour de lui. Il se dirigea tout de suite vers la sortie, mais fut saisi par le froid. Dehors, il neigeait. Il rentra à l'intérieur de la grotte pour s'abriter. Où était-il ? Il n'en avait aucune idée... Il pensa alors à Diana. Avait-elle aussi atterri dans cet endroit ? Il décida qu'il devait aller chercher sa compagne. Mais il faisait complètement noir dans cette grotte. Et il n'avait pas de lampe sur lui. Quoi que...

« Mon téléphone, est-ce que je l'ai gardé dans ma poche ? » pensa-t-il.

Il mit les deux mains dans les poches avant de son jean, et le trouva dans la poche de droite. Il fut

soulagé. Il alluma l'écran, et s'aperçu qu'il n'y avait aucun réseau dans ce sordide endroit. « Mince, je vais pas pouvoir appeler les secours une fois que j'aurai retrouvé Diana... »

Il s'empressa alors d'utiliser la torche que possédait son téléphone, afin d'éclairer l'intérieur de la grotte. Il ne voyait pas où elle s'arrêtait. Il avança dans la grotte, avec lenteur. Il hésitait à appeler sa fiancée. Il se dit qu'il y avait peut-être un animal sauvage dans cet endroit qui ne voulait pas être dérangé. Mais au bout de quelques mètres, il ne tenait plus :

« Diana ! C'est moi, Jonathan ! Si tu m'entends, réponds-moi ! Je suis aussi passé à travers le miroir ! Je sais pas bien où on est, mais si je te retrouve, on s'en sortira ensemble ! Diana ! »

Il ne reçut aucune réponse. Il entendait juste le son de sa voix qui résonnait. Il appela une nouvelle fois, mais le silence fut la seule réponse qu'il reçut. Il abandonna à la deuxième tentative, mais continua à avancer. La grotte paraissait immense. Jonathan, qui n'avait sur lui qu'un pull et un t-shirt, commençait à ressentir le froid. Et encore, il était à l'abri de la neige et du vent. Il pensa que s'il venait à rester là, il devrait peut-être faire un feu. Mais ce n'était pas son plus grand souci. Il commençait à s'impatisser de ne pas retrouver Diana dans cette grotte. C'était insensé : elle avait aussi dû traverser le miroir, donc elle devait être au même endroit que lui !

Tout à coup, il entendit un bruit. Comme un rugissement. Il s'en doutait depuis qu'il était dans cet endroit sordide : il y avait des animaux sauvages dans cette grotte. Il recula de quelques pas, essayant d'identifier de quel côté venait le rugissement. Il semblait lointain pour l'instant. Il hésitait à continuer sa progression, mais sa volonté de retrouver Diana fut plus forte. Il recommença à avancer, lorsqu'un nouveau rugissement se fit entendre. Un frisson lui traversa le dos. Il était pris entre deux feux : soit il reculait sans pouvoir retrouver sa compagne, soit il avançait et prenait le risque de se trouver face à un animal dangereux.

9

Il s'assit quelques secondes sur une pierre qui se trouvait à terre. Il ne savait plus quoi faire. Toute cette histoire paraissait tellement folle. D'abord, il était passé à travers un miroir (ce qui était déjà dingue), et maintenant il se trouvait dans une grotte mystérieuse où vivait un animal énigmatique dont il avait entendu le rugissement. Qu'avait fait Diana en arrivant ici ? Pourquoi ne lui répondait-elle pas ? Une pensée lui traversa l'esprit, ce qui lui glaça le sang : et si elle était tombée nez à nez avec cet animal, et qu'il l'avait blessée ? C'était probable, mais il l'aurait tout de même entendue. Elle aurait au moins appelé à l'aide. Son esprit s'embrouillait. Ses pensées s'entrechoquaient. Que devait-il faire ? Il ne pouvait assurément pas rester là, assis sur cette pierre, sans rien faire.

Son téléphone éclairait toujours la grotte. Il s'aperçut qu'il n'y avait rien dans le halo de lumière qu'il diffusait. Il pouvait encore avancer de quelques mètres sans craindre une rencontre fortuite. Il se leva, et s'aperçut que ses jambes tremblaient. Il avait peur de faire une mauvaise rencontre. Il pourrait toujours essayer de s'enfuir, mais le froid qui régnait en dehors de la grotte ne lui donnait guère envie d'en sortir. Surtout si c'était sans sa fiancée. Sans se précipiter, il reprit son chemin vers l'avant. Il voulait appeler à nouveau, espérant une réponse de Diana. Mais cela pouvait aussi attirer l'animal dont il avait entendu le rugissement. Il ne tenait plus. Il appela une nouvelle fois, sans crier trop fort. Comme lors de la première tentative, il ne reçut aucune réponse. Il continua sa progression. Tout à coup, le froid le saisit. Il se retourna, et s'aperçut qu'il voyait à peine la sortie de la grotte. Ce qui n'empêchait pas le vent glacial d'y pénétrer. S'il devait fuir, cela allait devenir difficile, car il s'était vraiment éloigné de la sortie de la grotte. Mais malgré la peur qu'il ressentait, il était toujours décidé à retrouver sa compagne.

Autre chose commença à l'inquiéter : avait-il assez de batterie sur son téléphone pour éclairer la grotte encore longtemps ? Il regarda l'écran de son portable, et s'aperçut qu'il lui restait moins de la moitié de batterie. Encore quelques minutes avant que son téléphone ne s'éteigne. Il devait donc se dépêcher s'il ne voulait pas se retrouver dans le noir complet. Il pressa le pas, appelant une troisième

fois. Il reçut une réponse, mais pas celle qu'il attendait. Il entendit un grondement, qui fit trembler le sol à ses pieds. Il s'arrêta net, pétrifié par ce grondement. La sueur coulait à grosses gouttes sur son visage. Quel animal pouvait rugir de la sorte ? Il ne connaissait pas ce son. Il n'avait jamais entendu quelque chose de tel. Il n'allait pas tarder à avoir la réponse à sa question : le grondement se fit encore plus fort. L'étrange animal semblait s'approcher de Jonathan...

Son cœur se mit à battre à cent à l'heure. Il ne le contrôlait plus. Il chercha un chemin par lequel il pouvait s'échapper, mais il n'y en avait qu'un seul et c'était celui qu'il suivait depuis son entrée dans la grotte. Un nouveau grondement se fit sentir. Toujours plus fort, car l'animal se rapprochait. Cette fois-ci, le grondement le fit sursauter. Il lâcha son téléphone, qui tomba par terre. En heurtant le sol, le portable de Jonathan se brisa. Au niveau de l'écran tactile, mais aussi au niveau du flash qui lui servait de lampe torche. Jonathan se retrouva dans le noir complet. Ne se contrôlant plus, il lâcha une injure. Il se mit à genou, et tâta le sol pour retrouver son téléphone. Il le retrouva aisément, mais il était vraiment endommagé. Il essaya bien de remettre le flash en marche pour s'éclairer, en vain. Dans le noir, il ne pouvait plus avancer, ni reculer. Il fit quelques pas en arrière, mais il se retrouva vite coincé contre la paroi de la grotte. Il venait de perdre tous ses repères, et ne savait plus dans quelle direction aller. Il s'arrêta, et c'est alors que la grotte s'éclaira à nouveau. Un grand frisson lui traversa tout le corps, car ce qu'il vit était surnaturel...

10

Il avait face à lui une sorte de dragon. Pas ceux que l'on voit dans les films de science-fiction ou dans les dessins animés. Le dragon qui se dressait en face de Jonathan était entouré d'un halo de lumière, qui éclairait maintenant toute la grotte. Il brillait comme le soleil. Il était de couleur orangée, rouge vif par endroits. Il avait deux petites ailes, qui faisaient penser qu'il lui était impossible de voler. C'était peut-être une des raisons de sa présence dans la grotte, et non pas à l'extérieur. Il avait deux grandes pattes inférieures, et deux petites pattes supérieures qui ressemblaient à des bras. De grandes griffes se trouvaient au bout de ces derniers. Il se tenait debout sur ses deux jambes.

Lorsqu'il arriva en face de Jonathan, il poussa un nouveau cri. Jonathan en tomba à la renverse. Ce monstre était impressionnant. Jonathan eut une pensée pour Diana : avait-elle aussi rencontré ce dragon ? Et qu'avait-il fait d'elle si c'était le cas ? Le jeune homme se mit à penser qu'une bestiole comme ça aurait pu la dévorer en quelques secondes. Cette pensée l'effraya encore plus. Il sentit des larmes lui couler le long des joues. Il avait tellement peur qu'il se mettait à pleurer. Mais il n'avait pas peur pour sa vie : il avait peur d'avoir déjà perdu la femme qu'il aimait.

Le dragon ne bougeait plus. Il se tenait en face de Jonathan, et semblait le renifler de loin. Ses yeux étaient horribles. D'un rouge intense, ils semblaient l'observer comme si le monstre était sur le point de lui sauter dessus pour le dévorer. Le jeune homme avait envie de fuir, mais il préféra ne pas bouger. Il avait entendu dire que si vous vous trouvez face à un animal sauvage et que vous faites semblant d'être mort, il y avait plus de chance pour qu'il vous laisse tranquille. Il ne perdrait rien à essayer avec le dragon. Il baissa la tête, et ferma les yeux à moitié. Il fit un effort pour calmer sa respiration, afin de bouger le moins possible. Il pouvait entendre la respiration saccadée du monstre, mais il ne le voyait plus. Au bout de quelques secondes, il l'entendit souffler par ses énormes narines. Il craignait désormais une chose : que le dragon crache du feu, comme dans les contes et légendes. Mais ce dragon-là n'en était pas capable. Il émettait désormais comme un ronronnement. Un râle provenant du fond de sa gorge. Le monstre baissa la tête, et approcha son museau près du jeune homme. Jonathan pu sentir son souffle chaud sur ses cheveux et son visage. Il avait de plus en plus de mal à garder son calme. C'était horrible. Si ce monstre le voulait, il pouvait le dévorer en une fraction de secondes. Jonathan retint sa respiration, afin que le dragon le croit vraiment mort. Il tremblait légèrement, mais la bête semblait ne pas s'en apercevoir. Au bout de quelques secondes, le dragon se releva, éloignant son museau et son souffle chaud de Jonathan. C'était gagné. Le jeune

homme n'allait pas se faire dévorer s'il arrivait à rester figé de la sorte. Encore quelques secondes, qui lui parurent être de longues minutes dans un silence infini. Au bout d'un instant, le dragon fit demi-tour et se dirigea un peu plus vers l'intérieur de la grotte. Jonathan recommença à respirer doucement. Il attendit que le dragon se soit éloigné assez pour relever la tête et ouvrir les yeux en grand. Il vit un point lumineux s'éloigner dans la grotte, et pensa qu'il en avait fini avec cet horrible monstre.

Mais une pensée continuait à le tracasser. Où diable était Diana ? Devait-il se risquer à pénétrer plus à l'intérieur de la grotte, sachant qu'un monstre l'habitait, ou devait-il en sortir pour aller chercher de l'aide avant qu'il ne soit trop tard pour sa compagne ? D'un côté, il voulait croire qu'elle était encore en vie. Mais d'un autre côté, vu le monstre auquel il venait de faire face, cela devenait difficile à croire. Il se raisonna, et décida qu'il lui fallait sortir de cet endroit hideux. Il verrait bien ce qu'il pourrait faire une fois dehors. Et même si le froid était glacial, il réussirait à s'en sortir pour aller chercher de l'aide. Peut-être trouverait-il un moyen de revenir de l'autre côté du miroir ? S'il y arrivait, il trouverait de l'aide. Il était même probable que Diana ait déjà trouvé cette sortie. Elle s'était peut-être aventurée dans le froid plutôt que de rentrer dans la grotte comme il l'avait fait. Le jeune homme reprit espoir. Il n'avait plus de quoi s'éclairer, mais il voyait un tout petit point lumineux qui indiquait l'entrée de la grotte. Il entreprit de s'y diriger à nouveau. Ainsi, il sortirait de cet endroit où il avait failli mourir dévoré par un abominable monstre.

11

Dehors, dans la montagne recouverte de neige, se trouvait une femme. Elle avait extrêmement froid, car elle n'était pas assez couverte. Quelle idée de sortir sous la neige sans une tenue adaptée ! Cette jeune femme avait essayé de marcher aussi longtemps qu'elle l'avait pu. Mais, les pieds congelés et ensevelis par la neige, elle avait dû s'arrêter. Elle ne sentait plus son corps. Elle avait bien essayé de tenir debout le plus longtemps possible, mais au bout de quelques minutes, elle avait faibli et son corps s'était étalé de tout son long dans le grand manteau blanc formé par l'hiver. Elle appelait désormais à l'aide :

« Jonathan ! Mon chéri, viens me sauver ! Si tu m'entends, viens ! J'ai besoin de toi ! Si tu es devant ce fichu miroir... Et que tu m'entends crier, passe au travers et viens me chercher ! J'ai froid... Je veux rentrer chez nous, me blottir dans tes bras, et... »

La jeune femme perdit connaissance. Elle était seule, et personne ne l'entendait. Le froid l'avait prise dans ses griffes. Sa dernière pensée fut pour son fiancé : que penserait-il en voyant qu'elle n'était pas dans leur appartement et qu'elle avait disparu ? Viendrait-il la chercher et la sauver ? Une larme coula le long de sa joue, et ce fut le trou noir...

12

Jonathan se releva avec prudence. Ses jambes tremblaient encore. Il dut s'appuyer sur la paroi de la grotte pour se tenir debout. Une fois qu'il fut relevé, il entreprit de se diriger vers la sortie. Il avançait lentement. Il avait peur de heurter quelque chose, maintenant qu'il n'y voyait plus rien. Il continuait à se tenir contre la paroi au fur et à mesure de sa progression. Ce n'était pas le moment de se blesser en trébuchant sur une pierre, ni de faire du bruit et de faire revenir cette saleté de dragon. Sa progression n'était pas rapide, mais il valait mieux rester prudent.

Tout à coup, une odeur âcre lui chatouilla les narines. Il ne savait pas d'où elle provenait, mais elle était très forte. Il ne put s'empêcher bien longtemps d'éternuer. Cependant, il arriva à retenir son éternuement et à ne pas faire de bruit.

« Ouf ! Mais qu'est-ce que c'est que cette puanteur, pensa-t-il. J'espère que je ne vais pas recommencer à... » Et il éternua de nouveau, mais cette fois il ne put se retenir, et fit du bruit. Son éternuement résonna dans toute la grotte. Son cœur se remit à battre rapidement, car il eut peur

d'avoir éveillé l'attention du dragon. Ce dernier ne tarda pas à se faire entendre : c'était sûr, il allait revenir voir ce qu'il se passait du côté de Jonathan. Le jeune homme entreprit donc de presser le pas, car il n'avait aucune envie de servir de repas à ce monstre. Mais au fur et à mesure qu'il avançait, presque en courant, il vit la grotte s'éclairer de façon de plus en plus intense. C'était sûr, le dragon se rapprochait. Il essaya de courir plus vite, mais ce qu'il redoutait tant arriva : il trébucha sur une pierre, se foula la cheville et s'étala de tout son long. Lorsqu'il se retourna, il vit le dragon en face de lui. La bête poussa un cri de rage en voyant que l'homme qu'il avait reniflé quelques instants auparavant n'était pas mort, comme il lui avait laissé penser. Jonathan n'avait aucune chance de s'en sortir. Pourtant, il se releva sur une jambe, et reprit sa course vers la sortie de la grotte. Ce qui se passa ensuite fut horrible, digne des plus grands films d'horreurs...

En deux petites foulées, le dragon se retrouva en face du jeune homme. Jonathan n'eut pas d'autre choix que de s'arrêter net. Il essaya bien de passer entre les pattes inférieures du monstre, mais dès qu'il s'approcha de lui, ses pattes s'imposèrent devant lui. Cette bête était impressionnante : sa seule patte gauche semblait être une énorme colonne en pierre. Impossible de la faire bouger. Jonathan essaya bien de lui donner un coup de poing, pour faire réagir le dragon, mais la seule chose qu'il obtint fut des bleus. Il eut à peine le temps de pousser un cri, que le dragon se pencha vers lui et le fit décoller d'un grand coup de patte avant. Les griffes du monstre lui déchiquetèrent les vêtements, ainsi que la peau. Il heurta la paroi de la grotte, et sentit ses os se briser. Il ne savait pas exactement lesquels, mais c'était très douloureux. Il sentait le sang couler sur son torse. Il se toucha le ventre, et quand il vit tout le sang qu'il avait sur la main, il faillit perdre connaissance. Il se reprit de justesse, et essaya de se relever. Mais le dragon n'en avait pas fini avec lui. Il le rejoignit d'un seul bond, ce qui fit trembler le sol. Il l'attrapa à l'aide de ses deux pattes, et le souleva à hauteur de son visage. Il poussa alors un nouveau cri. Cette bête immonde avait tellement de force. Jonathan n'essaya même pas de résister. Il savait que c'était trop tard pour lui. Il eut une dernière pensée pour Diana : « Pourvu qu'elle ne soit pas tombée entre les pattes de cet horrible monstre... Je lui souhaite de retrouver le chemin de l'appartement et de survivre. Ainsi, elle pourra trouver un autre homme qui l'aimera comme elle est, et elle pourra avoir une vie heureuse. »

À cette pensée, il perdit connaissance. Le dragon s'en rendit compte, et il le jeta à terre pour éveiller une réaction. Mais rien ne se produisit. Le dragon semblait déçu, mais il reprit le corps de Jonathan entre ses pattes et commença à le dévorer.

Le jeune homme, qui n'avait pour seul but que de retrouver sa fiancée, venait d'échouer. Et il y avait laissé sa vie. Maudit miroir qui l'avait absorbé et l'avait emmené dans cet endroit aussi immonde qu'irréel...

13

Diana ouvrit les yeux avec beaucoup de difficulté. Ses lèvres lui faisaient atrocement mal, car elles étaient gercées. Elle venait d'entendre un cri perçant, ce qui lui avait fait reprendre connaissance. Elle essaya de bouger, mais elle était frigorifiée. Au prix de nombreux efforts, elle réussit tout de même à se retourner. Elle était désormais couchée sur le dos, et elle voyait un grand ciel bleu au-dessus d'elle. Le soleil était très bas dans le ciel. Tout à coup, une pensée lui traversa l'esprit : qu'est-ce que ça pouvait bien être que ce cri ? Avait-elle rêvé ou l'avait-elle vraiment entendu ?

La réponse ne se fit pas attendre : un nouveau cri résonna dans la montagne. Diana ne connaissait aucun animal capable de pousser un tel cri. Elle sentit un frisson lui parcourir le dos. Elle devait essayer de se relever pour savoir ce que c'était. Elle sentait que cela avait un rapport avec Jonathan : le jeune homme devait avoir compris ce qu'il se passait, et il était sûrement passé à travers le miroir pour la retrouver. Mais alors, si ce cri était poussé par un quelconque animal, cela voulait aussi dire qu'il devait être en danger.

C'est fou ce que l'amour peut faire : Diana rassembla toutes ses forces, enfin ce qu'il en restait, et

parvint à se relever. Ce fut lent, cela prit bien plus d'un quart d'heure, mais elle réussit à se remettre debout sur ses deux jambes. Elle eut une nouvelle perspective : elle voyait à présent le flanc de la montagne. Au loin, elle pouvait apercevoir une sorte de grotte creusée dans la roche recouverte de neige. Elle avait atterri non loin de là lorsqu'elle était passée à travers le miroir. Si Jonathan était venu la rejoindre, il devait également s'y trouver. Il fallait qu'elle retourne sur ses pas pour en avoir le cœur net. Elle avait bien conscience qu'elle allait devoir à nouveau marcher dans la neige, et qu'elle avait déjà les pieds gelés. Mais son amour pour Jonathan lui donna des forces qu'elle ne soupçonnait pas.

À petits pas, elle avança dans la neige. Elle trébucha plusieurs fois, mais l'image de son compagnon en danger l'aidait à se relever chaque fois et à reprendre sa route. Elle sentait que ses pieds étaient de plus en plus endoloris. Mais elle ne lâchait rien. Elle pensa : « Jonathan a besoin de moi, je le sens... Je ne dois pas l'abandonner ! Il ne le ferait jamais, alors je dois être forte et je dois le retrouver. »

Au fur et à mesure qu'elle approchait de la grotte, elle pouvait entendre de nouveaux cris. Elle était très inquiète, mais rien ne pouvait l'empêcher d'aller retrouver son fiancé. Elle était plus déterminée que jamais.

Après environ une heure de marche dans la neige, elle se retrouva face à un nouvel obstacle : la grotte se trouvait quelques mètres plus haut, et il semblait difficile d'y grimper. Jonathan s'abritait-il là-haut ? Elle essaya de l'appeler pour avoir une réponse à sa question. Mais la seule chose qu'elle entendit fut un nouveau cri perçant. Elle ne savait pas qu'elle venait de commettre la pire erreur de sa vie. Elle leva la tête, et vit un monstre ignoble sortir de la grotte. Ce monstre la dominait de là-haut. Il semblait majestueux car il brillait de mille feux, mais il n'en était pas moins terrifiant. Diana en tomba à la renverse. Qu'est-ce que c'était que cet animal ?

14

La jeune femme était éblouie par ce monstre qui brillait dans la montagne. Elle ne put l'identifier qu'après quelques secondes d'observation : il lui sembla que c'était un dragon. « Mon Dieu, pensa-t-elle, mais qu'est-ce que c'est que ça ? Est-ce que Jonathan a croisé la route de ce monstre ? C'est pas possible... S'il lui est arrivé quelque chose... Ça sera de ma faute ! »

Elle tremblait. Le dragon semblait chercher quelque chose. Son regard était posé sur l'horizon. Mais au bout d'un instant, il baissa la tête et ses yeux d'un rouge intense se posèrent sur Diana. La jeune femme poussa un cri de désarroi. Elle pensa que c'en était fini pour elle, qu'elle allait finir dans l'estomac de ce monstre.

Tout à coup, le dragon prit une impulsion et sauta du piédestal où il se trouvait. Il atterrit tout près de Diana, et lorsqu'il atteignit le sol enneigé, il produisit un tremblement. Diana sursauta, puis resta figée face à cette bête qui paraissait encore plus laide vue de près. Le dragon la regarda droit dans les yeux, mais il ne bougeait pas. Sa respiration était lente et calme. Comme s'il attendait quelque chose de la part de la jeune femme. Peut-être que cette bête n'était pas si féroce qu'elle le pensait, et qu'elle avait juste besoin de compagnie ? Diana se leva, toute tremblante, et s'approcha du dragon. À mesure qu'elle s'en approchait, elle pouvait sentir la chaleur augmenter. Autour du monstre, la neige avait fondu. On pouvait voir la terre dénudée d'herbe qui se trouvait ensevelie sous un manteau blanc quelques secondes auparavant. Diana prit une grande inspiration, et d'une voix douce, elle s'adressa au dragon pour tenter de le *dompter* :

« Bonjour, toi. Qu'est-ce que tu fais là ? Tu n'es pas un animal ordinaire, tu sais. J'aimerais bien savoir où je suis, mais je suppose que tu ne peux pas parler pour me le dire... Est-ce que tu aurais vu mon fiancé ? C'est un charmant jeune homme qui a dû atterrir non loin de la grotte où tu vis. Je crois qu'il est venu me chercher. Je suis perdue, tu sais. »

Bien entendu, elle ne reçut aucune réponse de la part du dragon. Mais alors qu'elle s'apprêtait à continuer son monologue, la bête se pencha doucement vers elle. Diana ne bougea plus. Elle ne

savait pas quoi faire, ne sachant pas ce que cette bête lui voulait. Sans geste brusque, le dragon attrapa la jeune femme entre ses pattes avant, et la leva à hauteur de sa gueule. Diana pouvait désormais sentir le souffle chaud du dragon sur son visage. Après tout ce temps passé dans le froid et dans la neige, ce n'était pas désagréable. Mais elle craignait tout de même que le dragon lui crache du feu au visage. Ce qu'il ne fit pas (car, dois-je le rappeler, il en était incapable). Au lieu de cela, le dragon prit une nouvelle impulsion, et il sauta jusqu'à l'entrée de la grotte par laquelle il avait fait irruption. Diana fut surprise, mais elle se retint de crier à nouveau. Le dragon pénétra dans la grotte, avec la jeune femme dans ses pattes. La lumière qu'il diffusait suffisait à éclairer la grotte. Le dragon posa Diana à terre. Elle recula de trois pas, afin de voir la gueule de la bête qui l'avait emmenée dans cet endroit. Elle ne comprenait pas ce qu'il était en train de se passer. Pourquoi était-elle encore en vie, alors que ce dragon pouvait la dévorer en une bouchée ? Et pourquoi l'avait-il emmenée dans sa grotte, qui semblait être l'endroit où il vivait ? Et où était Jonathan ? Il lui sembla sentir sa présence, mais était-ce seulement un pressentiment ?

L'expression sur le visage du dragon n'avait pas changé : la bête semblait toujours très calme. Mais le pressentiment que ressentait Diana allait en augmentant. Elle recula encore, jusqu'à se retrouver contre une des parois de la grotte. Lorsqu'elle toucha la paroi, elle s'assit à terre. Elle était épuisée. Elle se mit même à sangloter, ne sachant plus quoi faire pour rentrer chez elle. Elle voulait tellement retrouver son appartement parisien, avec son fiancé et sa petite vie d'étudiante toute tranquille. Mais elle ne pouvait pas rentrer sans l'aide de son fiancé. Elle essuya ses larmes d'un revers de la main, puis tourna la tête vers l'intérieur de la grotte. Elle s'aperçut qu'elle avait l'air profonde. Et très sombre en dehors de la lumière diffusée par le dragon. Elle allait se relever lorsque son regard se posa sur un morceau de tissu posé à terre. La couleur et le motif du tissu lui étaient familiers.

« Mais, on dirait un morceau du t-shirt de Jonathan, dit-elle. Celui-là même qu'il porte aujourd'hui ! » Diana commença à paniquer. Elle était maintenant sûre que quelque chose de mal était arrivé à son compagnon. Elle se leva, et alla ramasser le morceau de tissu pour l'examiner de plus près.

Lorsqu'elle se leva, le dragon la suivit du regard. Elle prit le tissu, qui était en lambeaux, et n'eut plus aucun doute : il s'agissait bien d'un bout du t-shirt que portait Jonathan ce jour-là. Elle savait toujours comment il s'habillait le matin, car elle était observatrice. Et amoureuse, autre raison pour laquelle elle se souvenait des vêtements que portait son fiancé. Elle se tourna vers le monstre, et s'adressa à nouveau à lui, paniquée : « Est-ce que tu sais pourquoi il y a un morceau du t-shirt de mon fiancé par terre ? Il lui est arrivé quelque chose, n'est-ce pas ? Réponds-moi, fais-moi comprendre les choses avec des signes, s'il te plaît ! Je dois savoir ce qu'il... »

Tout à coup, elle comprit. Le dragon était calme pour une seule et bonne raison : il venait de terminer son repas et il était en train de digérer. Son repas... Il n'y avait qu'une seule solution : Jonathan devait avoir composé la majeure partie de ce repas. Voilà pourquoi Diana tenait entre ses mains un lambeau du t-shirt de son amant. Elle perdit le contrôle de ses nerfs et se mit à crier :

« Mais, c'est horrible ! Jonathan, non ! Tu es venu me chercher, et voilà que tu finis... »

Elle ne put terminer sa phrase, car elle éclata en sanglots. Mais ce n'était pas de la tristesse qu'elle ressentait. La rage monta en elle. Sa respiration s'était accélérée, et elle était plus rouge qu'une tomate. Elle posa un regard furibond sur le dragon, et courut vers lui, proférant des insultes inaudibles. Elle se jeta sur une des pattes du monstre, et lui donna des coups de pied. Ce qui n'eut aucun effet sur le dragon, qui ne bougeait pas. Diana insista, ce qui produisit au bout de quelques minutes un effet indésirable sur le dragon : il fut agacé et il leva la patte pour se débarrasser de la jeune femme. Diana fut projetée en arrière, et se retrouva les quatre fers en l'air. Folle de rage, elle se releva et fonça sur le dragon. Celui-ci l'attrapa avec ses pattes supérieures, la secoua un peu et la jeta à nouveau à terre. Comme son fiancé quelques minutes plus tôt, Diana sentit ses os se briser. Elle gisait à terre et ne pouvait plus bouger. Elle eut de nouveaux sanglots, de désespoir. Elle pensait que tout était perdu. Sans son compagnon, elle ne voulait plus vivre. Elle était livrée au dragon, et n'opposa plus aucune résistance.

Ce dernier, avait été énervé par l'arrogance de la jeune femme qui avait osé l'attaquer. Il l'emmena avec lui jusqu'au fin fond de la grotte. Il n'avait plus très faim après avoir dévoré Jonathan. Il allait donc laisser Diana en vie jusqu'à son prochain repas. La jeune femme, à bout de forces, laissa la bête la poser à terre, et elle se laissa dévorer quelques heures plus tard. Elle était prête à rejoindre son fiancé au paradis.

15

Trois jours venaient de passer sans que le dragon ne mange Diana. Elle gisait à terre, à moitié consciente. Elle n'avait ni mangé ni bu depuis que le dragon l'avait emmené au fond de sa grotte. Elle commençait à délirer, et pensait voir Jonathan apparaître à ses côtés.

« Mon amour, emmène-moi avec toi, dit-elle. Je suis sûre que tu es au paradis maintenant. Je suis à bout de forces, prend-moi dans tes bras et emmène-moi. Ne laisse pas ce monstre me dévorer comme il l'a fait avec toi. »

Mais il n'y avait en réalité personne. Diana parlait toute seule.

Le dragon, qui était visiblement sorti depuis qu'il avait déposé sa prisonnière là, revint enfin. Diana fut éblouie par le halo de lumière qui l'entourait. Cette fois, c'était la bonne. Le dragon semblait plus affamé que jamais. Il était entré dans la grotte en poussant un énorme rugissement, qui fit trembler la jeune femme. Lorsqu'il se trouva en face d'elle, il n'en fit qu'une bouchée. Sa souffrance était ainsi terminée. Elle allait rejoindre son compagnon au fond de l'estomac du monstre hideux. Et peut-être que les deux amoureux allaient se retrouver au paradis, qui sait...

Dans un coin de la grotte, dissimulé dans l'obscurité, un objet renvoyait un reflet brillant lorsque le dragon s'en approchait. La bête n'y faisait pas attention, car cet objet avait toujours été là. Parfois, le dragon apercevait son reflet lorsqu'il passait devant, mais doté d'une intelligence différente des humains, il n'y prêtait aucune attention.

C'était un miroir, qui ressemblait à celui que possédaient Diana et Jonathan dans leur appartement. Mais il était étrange : la surface vitrée de ce miroir ondulait en permanence, comme l'eau d'un lac ou d'une rivière quand on y jette une pierre.

L'appartement du quinzième arrondissement de Paris que louaient le couple était vide depuis plusieurs jours. Personne ne semblait s'en inquiéter. Il est vrai que Diana et Jonathan étaient très discrets, et qu'ils connaissaient à peine leurs voisins. Ils ne les croisaient que rarement en allant en cours ou en rentrant le soir, et parfois quand ils sortaient les poubelles. Dans la chambre, le miroir n'avait pas bougé. Il était bien à sa place, mais sa surface s'était tout à coup remise à onduler. On put voir se dessiner sur la vitre une sorte de dragon qui brillait, et qui avait un halo de lumière autour de lui. On arrivait difficilement à le distinguer, à cause des ondulations de la surface vitrée du miroir. Cela ne dura que quelques secondes. Rapidement, on ne vit plus que le reflet de la chambre dans le miroir. Tout à coup, la vitre vola en éclats. Le miroir venait de se briser.

Au bout de quelques jours, les parents de Diana, qui appelaient souvent leur fille au téléphone, s'inquiétaient de ne pas avoir de nouvelles. Ils débarquèrent à l'improviste chez les deux amants, mais n'obtinrent aucune réponse. La nouvelle de leur mystérieuse disparition fut vite répandue. Personne ne comprit où ils avaient pu aller, ni comment ils avaient pu disparaître. Cela ne leur ressemblait pas d'agir comme cela. Leurs parents respectifs étaient déboussolés. Ils ne revirent jamais leurs enfants, qu'ils pensaient prêts à fonder une famille une fois leurs études achevées. Personne ne sut d'ailleurs ce qu'il leur était arrivé.